

erent les arrosements pratiqués avec de l'eau tiède à 45 ou 50 degrés R., dans les cas où les plantes cultivées en pots sont tombées dans un état malade; à la suite d'arrosements surabondants, par l'effet d'un trop grand enfoncement en terre, de l'emploi de pots trop cuits, et par conséquent trop peu poreux; ou par différents autres motifs.

Les arrosements avec de l'eau chaude rendent même inutile le changement de terre auquel on a recours habituellement dans ces cas où les plantes doivent leur triste état à ce qu'il s'est produit des substances (acides humique, ulmique, etc.), qui, mélangées au soi et absorbées par les racines, agissent sur les végétaux comme de véritables poisons. On voit, en effet, sous l'action de ces substances, les racines brunir, perdre leur activité; par suite les parties supérieures et les plus jeunes des plantes jaunir, et les feuilles se couvrir de taches qui indiquent nettement un état morbide.

Ordinairement, dans ces cas, on transplante dans de nouvelles terres assez meubles, on nettoie les pots, on pratique un bon drainage, etc., et ces diverses opérations produisent souvent l'effet qu'on en attend.

Mais M. Lucas se contente, depuis plusieurs années, d'un traitement beaucoup plus simple, consistant uniquement à arroser avec de l'eau chaude, et il assure que ce moyen lui a toujours réussi, tant pour les palmiers que pour les rosiers, tant pour les arbres fruitiers cultivés en pots que pour le *Ficus elastica*. Il rapporte en détail une expérience faite sur deux pieds de cette dernière plante, qu'il tenait, dans une chambre, plantés dans des pots vernissés, dont il déclare par la même occasion l'emploi très-défavorable.

Ces ficus, très-vigoureux jusque-là, tombèrent dans un état qui paraissait devoir mener promptement leur mort. Leurs feuilles jaunes se rabattirent, et leur feuillage se couvrit de taches noires qui s'agrandissaient presque à vue d'œil.

La terre dans laquelle ils étaient plantés fut labourée, après quoi elle fut arrosée avec de l'eau chaude, à 50° R., assez copieusement pour que le liquide coulat en abondance par le fond des pots. L'eau qui coulait ainsi restait d'abord claire; mais plus tard elle passa sensiblement colorée en brun, et elle présenta dès lors une réaction acide appréciable. Après ce lavage de la terre à grande eau, les plantes furent placées près du poêle.

Le lendemain, leurs jeunes feuilles se redressèrent; les taches cessèrent de s'étendre, et, après trois jours, les deux figuiers avaient repris l'air de santé et de vigueur qu'ils avaient auparavant.

Enfin, les plantes ne tardèrent pas à végéter avec vigueur, et elles donnèrent bientôt une grande quantité de nouvelles racines.

On a remarqué que cette terre, lavée comme il vient d'être dit, redevient bientôt meuble, et qu'étant sèche elle ressemble tout à fait à de la terre neuve.

Maximes à l'adresse des jeunes gens

Ne soyez jamais oisifs. Si le travail manuel vous fait défaut, appliquez vous à la culture de votre esprit.
 Dites toujours la vérité.
 Ayez de bons compagnons ou n'en fréquentez aucun.
 Faites peu de promesses.
 Soyez fidèles à vos engagements.
 Gardez vos propres secrets, si vous en avez aucun.
 Ne prêtez jamais l'oreille à des discours inutiles ou dangereux.
 Si quelqu'un parle mal de vous, que votre conduite soit telle que personne ne puisse le croire.
 Évitez de boire aucune liqueur enivrante.
 Ayez soin de régler toujours vos dépenses sur votre revenu.
 En vous mettant au lit, repassez vos actions de la journée.
 N'ayez pas hâte d'être riches, si vous voulez prospérer.
 Gagnez votre argent avant de le dépenser.
 Ne vous endettez jamais sans voir jour de vous acquitter.
 N'empruntez point si vous pouvez vous en abstenir.
 Soyez vertueux; si vous désirez être heureux.
 Enfin, soyez sûr que ce que vous faites pour le service de Dieu et sa plus grande gloire, vous sera compté et obtiendra sa récompense. — Gazette de Sorel.

Petite Chronique

Licences pour la vente des liqueurs spiritueuses dans la cité de Montréal.— Sur 353 applications pour licences, il n'y en a eu que 144 d'accordées. Il appert que, les statistiques données par les Commissaires qu'en 1872, il y a eu 277 licences d'accordées, et 374 en 1873. Il y a donc cette année une diminution de 170. Voilà ce qui s'appelle faire son devoir.

Heureuse coutume.— On dit qu'il existe en Suisse une loi qui oblige les nouveaux mariés à planter six arbres aussitôt après la cérémonie nuptiale et deux autres à la naissance de chaque enfant. Ils sont plantés dans les communes et sur les routes et étant principalement des arbres fruitiers, ils donnent du profit en même temps que de l'embellissement. Le nombre planté chaque année s'élève à 10,000.

— Les derniers relevés statistiques du globe établissent les données très curieuses que voici, sur l'espèce humaine, répandue sur toute la surface de notre planète :

Les habitants de la terre sont au nombre de 1 milliard 228 millions, dont 369 millions de race caucasienne, 552 millions de race mongole, 490 millions de race ind. américaine, et 176 millions de race malaise. Ces différentes races parlent 2,642 langues et professent mille religions diverses.

RECETTES

Doit-on arracher les vieux arbres à fruits qui ne produisent plus ?

Non, disent quelques horticulteurs. Lorsque les racines sont saines, il vaut mieux couper dans la terre les troncs au niveau du collet, puis poser à la fente ou en couronne, 2, 3 ou 4 greffes des meilleures variétés. Ce procédé est excellent pour les poiriers, les pommiers, les pruniers, les cerisiers, les amandiers devenus stériles. Après avoir posé les greffes, il faut avoir soin de couvrir les plaies des troncs avec de la cire à greffer ou de la terre grasse. On réhausse ensuite la greffe avec de la terre, en ne laissant qu'un ou deux yeux au dehors.

Moyen pour empêcher les choux d'York de monter

On fend le pied de part en part, à 2 pouces environ de dessus le sol et on place une cheville en bois dans la fente afin que les parties soient dans l'impossibilité de se rapprocher ou de se souder.

BUREAU DE POSTE DE STE. ANNE DE LA POCATIERE.

LETTRES NON RÉCLAMÉES :

- | | |
|-------------------------|-------------------------------|
| Antil, Madame J. N. | Bérubé, Napoléon |
| Benoit, M. | Bois, Ed. |
| Caron, Louis | Blanchette, Joseph |
| Dumes, Marcello Père | Boucher, Firmin |
| Dévaux, Octave | Boucher, François |
| Jefferey, Dme Auguste | Lavoie A. Dme Veuve |
| Lanouette, F. E. | Moreau, F. L. |
| Michaud, Emérina | Ouellet, Didace |
| Ouellet, Vve. Alexandre | Ouellet, George petit village |
| Potvin, F. Xavier | Pelletier, Léon |
| Potvin, Joseph | Ruiné, Octave |
| Soucy, J. P. | Thiboutotte, David |

PAN A VENDRE

Le sousigné offre en vente un Pan de huit ans et de première qualité.

S'adresser à

JEAN PAQUET,

St-Henri de Lauzon,

7 mai 1874.